

Paroles de Vie

pour chaque jour

MAI 2024

Les Paroles de Vie pour chaque jour sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**Les richesses insondables de Christ
dans les Psaumes (1)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Job 38 ; Matthieu 7

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes » (Luc 24:44).

Dans ce verset, nous lisons comment le Seigneur lui-même annonce à ses disciples que ce qui est écrit dans les Psaumes le concerne et que tout ce qui est dit de lui dans ces écrits doit aussi s'accomplir. Déjà dans Actes 2, tout au début de la vie de l'Eglise, Pierre a prêché l'Evangile en se basant sur les Psaumes. Il a cité David comme prophète – et non comme roi – car il a écrit plusieurs Psaumes qui se réfèrent à Jésus-Christ. Bien sûr, les Psaumes parlent aussi de ce que David a vécu, mais bien des passages font référence à Jésus-Christ – et cela mille ans avant la venue du Seigneur.

Il s'agit pour nous d'y découvrir les richesses insondables de Christ. Confions-nous en lui pour qu'il se révèle encore plus à nous afin que nous puissions l'expérimenter plus richement dans notre vie journalière.

Lecture: Job 39 ; Matthieu 8

Les Psaumes – des chants de louanges d'expériences de Christ

Les Psaumes nous montrent, comme toutes les autres Ecritures, ce qui concerne le Seigneur. Ils nous parlent de lui, depuis son incarnation jusqu'à son ascension et son ministère céleste aujourd'hui. Tout le conseil de Dieu y est décrit avec beaucoup de détails, non pas d'une manière doctrinale, mais de façon très pratique pour notre expérience.

En tant que chants de louanges, les Psaumes ne sont pas simplement écrits pour notre intelligence, mais pour être chantés de tout notre cœur, avec consécration et amour. Ce sont des chants de louanges pour Dieu. Du temps du roi Ezéchias, les Lévitites ont été désignés pour louer le Seigneur avec les cantiques de David et d'Asaph (2 Chron. 29:30).

Si nous chantons de tout notre cœur au Seigneur, cela peut vraiment être une aide pour nous approcher de Dieu. La musique ouvre les cœurs, aussi bien nos cœurs envers Dieu que le cœur de Dieu lui-même. Les Psaumes vont donc nous conduire dans une relation merveilleuse avec Dieu.

Un autre avantage du fait de chanter est que nous retenons plus facilement les paroles. Le moyen le plus simple de mémoriser la Parole du Seigneur et de la garder dans nos cœurs, c'est de la chanter.

Lecture: Job 40 ; Matthieu 9

Les Psaumes ne nous montrent pas seulement Christ, mais tout le dessein de Dieu. Christ est celui qui est oint pour l'accomplissement du plan de Dieu avec nous les hommes. Pour cette raison, les Psaumes sont si importants, par rapport à l'accomplissement du plan de Dieu. Dans les Psaumes, Dieu nous montre qu'il existe un homme avec qui il peut mener à bien son plan et aussi comment il le fait.

En opposition, il nous montre aussi le vieil homme, qui résiste toujours au dessein de Dieu. Ce combat nous est très familier : la chair combat contre l'Esprit et inversement (Gal. 5:17).

Lecture: Job 41 ; Matthieu 10

Le conseil de Dieu concerne Christ et l'Eglise. Dieu voudrait que non seulement le Seigneur, mais nous aussi, ses nombreux frères, nous héritions avec lui et régnions avec lui. Si nous sommes enfants de Dieu, alors nous sommes aussi ses héritiers et cohéritiers de Christ (Rom. 8:17).

Dès le Psaume 2, Dieu nous révèle son intention. Il aimerait avoir beaucoup de fils et les préparer aujourd'hui à régner. Si nous connaissons la volonté de Dieu, notre vie ne sera pas sans but. Nous demanderons au Seigneur qu'il nous donne les nations en héritage et le laisserons nous préparer dans ce but. Quand le Seigneur reviendra pour établir son royaume de paix sur cette terre, nous aurons bien plus à faire qu'aujourd'hui. Dans Luc 19:17-19, le Seigneur récompense les serviteurs fidèles en leur confiant la domination sur cinq et, respectivement, dix villes. Nous devons donc apprendre aujourd'hui à vivre par le Seigneur en toute occasion et à régner par sa vie.

Lecture: Job 42 ; Matthieu 11

Dès les deux premiers Psaumes, nous voyons que Dieu veut exécuter son dessein par le nouvel homme et établir son autorité sur cette terre. Le Psaume 2, au verset 6, nous montre que Dieu a placé son Roi sur la montagne sainte de Sion. Cela s'est accompli après que son Fils ait accompli la rédemption, et nous lisons dans Ephésiens 1:20-23 : *« Et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »*. Dans ce passage, l'importance de l'Eglise devient évidente. Elle est son Corps et c'est de celui-ci qu'aujourd'hui, le Seigneur règne sur toutes choses. Connaissons-nous le Seigneur comme notre Roi ou est-il seulement notre Rédempteur ? Est-ce que nous l'honorons comme notre Roi, le laissons-nous régner dans l'Eglise ? Ayons bien conscience que, bientôt, le Seigneur va revenir comme le Roi !

Lecture: Psaume 1; Matthieu 12

Dans le Psaume 1, le premier verset mentionne le conseil des méchants. Cela se réfère à l'homme méchant, pécheur et moqueur. Il s'agit d'Adam, le premier homme, caractérisant et englobant l'humanité déchue.

Dès le verset 2, l'accent est mis sur un homme différent, comparable à « *un arbre planté près d'un courant d'eau* ». Jésus-Christ a vécu en constante communion avec le Père; il était planté près d'un courant d'eau.

Depuis notre nouvelle naissance, nous sommes aussi plantés près d'un courant d'eau. Nous devons veiller à nous abreuver de ce courant d'eau vive chaque jour et même à chaque heure.

La Parole est une source d'approvisionnement infinie. Nous cherchons en elle la vie du Seigneur et développons des racines pour puiser dans le courant d'eau ! Si sa Parole demeure richement en nous, nous porterons du fruit et l'Eglise sera bâtie.

Les méchants seront finalement comme la paille, ne résistant pas au jour du jugement. Ne nous laissons donc pas influencer par leurs conseils et les convoitises trompeuses de la chair.

Lecture: Psaume 2; Matthieu 13

Le premier verset du Psaume 2 est repris dans les Actes (4:25-26) par rapport à Christ: « *Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint?* » (Ps. 2:1-2). Christ, en effet, a été constamment rejeté, depuis sa venue sur terre jusqu'à aujourd'hui. Il a toujours suscité de vives réactions. En choisissant le Seigneur, nous devons nous attendre à des remous autour de nous, car Satan hait le Roi dont il est question ici. Gardons nos regards fixés sur le Seigneur qui siège dans les cieux : il rit et se moque des ennemis, en attendant le jour du jugement où sera manifestée sa justice.

Le Père a oint Christ comme Roi (v. 6) et cela nous est révélé au tout début des Psaumes! Le rôle de l'Eglise est donc de l'honorer ainsi, de lui donner la place qui lui revient. Si, dans nos réunions et dans nos vies, nous proclamons: « Jésus est Seigneur ! » et si nous nous adressons à lui en disant: « Seigneur Jésus ! », c'est parce que nous reconnaissons son autorité. A son nom puissant, les démons s'enfuirent.

Le jour vient où le Seigneur recevra la domination absolue sur toutes choses. Nous sommes appelés à régner avec lui. Servons donc notre Roi aujourd'hui avec une crainte respectueuse, tout en nous réjouissant. Notre Roi est aussi le Fils bien-aimé; nous l'aimons (v. 11-12).

Lecture: Psaume 3; Matthieu 14

Les deux premiers Psaumes nous encouragent à être, à l'exemple de Christ, des arbres plantés près d'un courant d'eau, qui puisent dans les richesses de Dieu et qui ne se laissent pas influencer par les conseils du monde. Nous y voyons aussi le Seigneur entrant dans son règne. Nous découvrons qu'il peut montrer sa colère, qu'un jugement va intervenir et que notre Roi doit être servi avec crainte et tremblement.

Le Psaume 3 nous parle des souffrances du roi David. Dieu utilise souverainement son expérience pour nous révéler une autre vérité quant à la Personne de Christ: l'homme de douleur, qui a souffert et a été rejeté, alors qu'il était sans faute.

David, en écrivant ce Psaume, était en train de fuir Absalom, son propre fils, qui en voulait à sa vie. Entouré d'ennemis, poursuivi, acculé, David semblait perdu à vues humaines : « *Plus de salut pour lui, auprès de Dieu !* » (v. 3). Dans cette impasse, David a appris à se confier en Dieu, à le connaître comme son bouclier et son soutien. Il a crié à l'Éternel, qui lui a répondu et a frappé ses ennemis! De même, Christ a aussi été persécuté par les siens. En tant que Fils de l'homme, il a dû lui aussi apprendre à se confier dans le Père en tout temps.

Ce Psaume nous concerne aussi. Dieu a préparé une récompense pour les croyants: régner avec lui pendant mille ans. Tout comme David qui devait être « formé » pour exercer la royauté, nous avons encore beaucoup à apprendre, également au travers des souffrances.

Lecture: Psaume 4; Matthieu 15

Le Psaume 4 mentionne des détresses, des afflictions. Les soucis peuvent venir de plusieurs directions. Dans tous les cas, nous devons apprendre à nous confier dans le Seigneur.

« *Tremblez, et ne péchez point; parlez en vos coeurs sur votre couche, puis taisez-vous* » (v. 5). Ce verset s'applique à tout croyant, qui doit remettre ses soucis au Seigneur et même parler à son propre coeur, lui ordonnant de se confier en Dieu. De nuit, les anxiétés nous assaillent encore davantage. Mais sa paix, qui surpasse toute intelligence, nous est promise (Phil. 4:7) !

Les deux derniers versets de ce Psaume nous invitent à ne pas nous confier dans les richesses matérielles de ce monde. Tout peut fluctuer. Vivons donc sobrement et pieusement dans cet âge !

Lecture: Psaume 5; Matthieu 16

Si le Psaume 4 se termine avec la nuit, le Psaume 5 commence avec le matin: « *Eternel, le matin tu entends ma voix; le matin je me tourne vers toi, et je regarde* » (v. 4). Le Seigneur se retirait souvent dans un lieu désert pour être seul avec le Père, parfois lorsqu'il faisait encore sombre, donc tôt le matin.

Le matin, nous devons souvent exercer notre volonté et décider de nous tourner vers le Seigneur, en invoquant son nom et en lisant sa Parole. C'est ainsi que nous découvrons un Seigneur de plus en plus riche.

« *Eternel, conduis-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis* » (v. 9). Le Seigneur a sans cesse marché dans la justice; aucune faute n'a été trouvée en lui. Ces premiers Psaumes nous montrent un chemin étroit comportant des souffrances, des difficultés, mais aussi le réconfort du Seigneur. Toutes ces choses contribuent à notre plein salut et à notre transformation en l'image de Christ !

Lecture: Psaume 6; Matthieu 17

Au Psaume 6, David implore la miséricorde de Dieu. Nous connaissons les deux péchés graves que David a commis: l'adultère, suivi d'un meurtre indirect. Evidemment, Christ n'est pas représenté par David, dans le cas présent ! La Parole ne cache pas les fautes de certains serviteurs de Dieu et n'hésite pas, parfois, à nous présenter un arrière-fond sombre pour nous avertir. Les vertus de Christ, sa justice et sa pureté, en ressortent avec d'autant plus d'éclat.

De tout temps, les croyants ont connu des souffrances, et ont dû souvent se demander d'où elles provenaient: attaques de Satan ou jugement de la part de Dieu ? Si nous considérons Hébreux 12, nous voyons que les souffrances sont un châtiment du Père pour notre perfectionnement.

Souvent, en effet, nous ne sommes pas conscients de nos fautes et de notre réelle condition. Dieu est juste et, dans son amour, il désire que nous soyons transformés pour avoir part à sa sainteté.

Les épreuves et les souffrances ont pour but premier de nous purifier et de permettre au Seigneur de nous sanctifier. Ne nous endurcissons pas, mais dans l'épreuve, dans une période de jugement, maintenons une communion proche avec le Seigneur, pour lui permettre de nous perfectionner.

Lecture: Psaume 7; Matthieu 18

Le Psaume 7 commence avec une plainte de David (v. 1) au sujet d'un certain Cusch, de la tribu de Benjamin. L'histoire ne mentionne pas de conflit entre Cusch et David. Comme Saül était Benjamite, il est communément accepté que c'est de lui qu'il s'agit dans ce verset. En fait, tout homme, en Adam, est ce Cusch: moqueur, porté au mal, charnel, comme Saül qui persécutait David et voulait lui ôter la vie !

Dans les versets suivants (4 à 6), David expose sa conduite devant le Seigneur, avec témérité: il voulait bien être atteint et foulé à terre par l'ennemi s'il avait commis l'iniquité. Nous savons pourtant qu'il n'était pas sans péché. Seul Christ l'était.

Les versets 12 à 17 de ce Psaume nous montrent les ennemis de Dieu. Dans l'Eglise, ne nous comportons pas comme de méchantes personnes, mais vivons dans la paix et la justice, car notre Dieu est aussi un juste juge (v. 12). Veillons à ne pas causer de troubles dans l'Eglise.

« Je louerai l'Eternel à cause de sa justice, je chanterai le nom de l'Eternel, du Très-Haut » (v. 18).

Nous louons le Seigneur, même lorsque nous devons passer par les souffrances et les difficultés. Nous ne devrions pas être nous-mêmes à l'origine de difficultés, de problèmes, mais si ces choses surviennent et nous arrivent, nous devons les endurer en Christ afin de gagner le fruit paisible de la justice (Héb. 12:11). C'est le chemin des souffrances et de l'opprobre de Christ par lequel nous serons perfectionnés et qui nous mènera à la gloire.

Lecture: Psaume 8; Matthieu 19

Ce Psaume est cité dans Hébreux 2:6-9 par rapport au Seigneur : « *Or, quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui... Tu as mis toutes choses sous ses pieds... Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte* ».

Ce Psaume nous montre Christ dans la gloire, et cela en tant qu'homme – non en tant que Dieu. L'homme a été créé pour le dessein de Dieu. Bien que le premier homme, Adam, soit tombé, Dieu n'a pourtant jamais abandonné son intention avec nous. Dans le Psaume 8 nous voyons comment Dieu a accompli son dessein par l'homme Jésus-Christ.

Lecture: Psaume 9; Matthieu 20

La justice est un mot important dans les Psaumes. Le Psaume 9 mentionne plusieurs fois le jugement car le Seigneur doit juger l'homme qui est décrit dans le Psaume 1. Il doit juger l'impie en nous. Si nous ne réalisons pas cela et préférons vivre selon notre chair, Dieu ne pourra pas accomplir son dessein avec nous. Nous devons continuellement juger notre moi et dire à notre chair : « Je ne suis pas d'accord avec cela, ce n'est pas selon Dieu. Je le juge ! » Apprenons à traiter ainsi notre chair. Par exemple, après avoir eu de mauvaises pensées – et ayant été pardonnés pour cela – nous devons faire un pas de plus et juger ce qui est impie en nous, en disant au Seigneur : « Je ne suis pas d'accord avec de telles pensées ! Seigneur, je les juge. »

Le point le plus important de ce Psaume concerne Dieu qui est assis sur son trône et qui juge.

Lecture: Psaume 10; Matthieu 21

Le jugement dans l'Eglise est nécessaire mais il ne s'agit pas d'un jugement pour la mort ; au contraire, il mène à la vie. Il ne mène pas à la condamnation mais au salut. Il n'est pas là seulement pour mettre de côté notre méchanceté, mais pour servir à l'accomplissement du dessein de Dieu.

Pour un tel jugement, nous pouvons tous dire : « Amen Père, je m'incline devant ton jugement ».

Pour les croyants, le jugement signifie un salut. C'est pourquoi il est écrit dans Proverbes 23:13-14 : « *N'épargne pas la correction à l'enfant... tu délivres son âme du séjour des morts* ». De même, pour nous, le jugement ne mène pas à la mort, mais au salut.

Lecture: Psaume 11; Matthieu 22

Dans le Psaume 11, nous voyons comment Satan travaille par le mensonge. Il nous conseillera toujours de partir. Il aimerait nous faire quitter notre fondement, nous amener à chuter. Non seulement cela, il aimerait aussi nous ravir la vérité que Dieu nous a révélée, ôter tout ce qui était solidement établi. Il détruit de manière systématique. Finalement, il voudra encore nous amener à quitter l'Eglise. Nous avons vu des frères et sœurs jeter par-dessus bord tout ce qui avait été établi en eux, par exemple la vérité concernant l'Eglise, l'unité et l'Esprit.

L'ennemi ébranle les fondements de la vérité, dans le but que nous nous retirions et quittions l'Eglise.

Mais le Seigneur demeure dans son temple. Si tout peut être ébranlé, son trône ne le sera jamais. Le Seigneur éprouve les justes ; il est le Juge sur le trône.

Lecture: Psaume 12; Matthieu 23

Le Psaume 12 parle du jugement concernant les religieux. Les religieux font partie d'une catégorie de personnes, sur cette terre, difficile à définir. Ils endommagent le dessein de Dieu et, pourtant, il est difficile de prétendre qu'ils ne sont pas pour Dieu. Lorsque le Seigneur Jésus vivait sur cette terre, il était souvent confronté aux religieux, aux Juifs. Ils n'étaient pas, comme les Romains, incroyants et adorateurs d'idoles mais ils servaient Dieu d'une manière formelle et s'opposaient à son dessein.

Paul avertit Timothée, son jeune collaborateur, que dans les derniers temps les croyants n'auront pas seulement affaire aux incroyants de ce monde, mais aussi à une catégorie particulière de croyants.

Ce sont ceux en qui l'amour s'est retiré, ceux qui « *ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs* » (2 Tim. 4:3), « *ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force* » (2 Tim. 3:5). Cela est particulièrement dangereux et c'est un signe des derniers temps.

Lecture: Psaume 13; Matthieu 24

« *Jusqu'à quand... jusqu'à quand... jusqu'à quand ?* » (v. 2-3). Combien de temps durent nos souffrances ? Aussi longtemps que nécessaire pour que son œuvre en nous soit accomplie. C'est le Seigneur qui en décide.

La bénédiction du Seigneur ne signifie pas que je serai épargné de tout problème dans ma vie. Ce Psaume nous montre que le Seigneur se soucie particulièrement de ceux qui souffrent (voir Apoc. 6:9). Les souffrances sont très précieuses ; elles sont même une bénédiction en ce qu'elles nous conduisent à nous tourner vers le Seigneur. Paul ne se glorifiait pas de sa grande connaissance ou de son œuvre, mais de la croix de Christ : « *... loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* » (Gal. 6:14).

Il est très important que nous ne chancelions pas dans les souffrances et les difficultés. Nous avons un fondement solide sur lequel nous pouvons nous tenir dans les difficultés et apprendre à nous confier dans le Seigneur, à demeurer en lui et à faire confiance à sa bonté. A la fin du Psaume, l'auteur témoigne même que le Seigneur lui a fait du bien.

Lecture: Psaume 14; Matthieu 25

« *L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu!* » (v. 2). Tout au début du Psaume 14, le verdict de Dieu tombe, on ne peut plus clairement, sur l'homme qui ne croit pas en Dieu : il n'est qu'un insensé. De nos jours, dans ce monde, il est de bon ton de ridiculiser la croyance en Dieu, particulièrement les vérités de la foi chrétienne. Elles sont désignées comme dépassées, ringardes, étroites ou enfantines. Face à ces moqueries, nous avons parfois tendance à nous retirer comme l'escargot se réfugiant dans sa coquille ! Que nous dit pourtant le Psaume 14 ? Exactement le contraire ! Nous qui avons reçu le Seigneur comme notre Sauveur sommes en fait les personnes intelligentes dont parle le verset 2. Croire en Dieu et le chercher, telle est la véritable sagesse !

Face aux incroyants moqueurs, nous pouvons être hardis, et même nous étonner de leur incrédulité, montrant ainsi que, loin d'avoir honte, nous sommes heureux de connaître le Seigneur et que leur erreur ne fait pour nous aucun doute.

Au verset 3, nous voyons la déchéance de l'humanité : tous pervers, aucun ne fait le bien. Même si certaines personnes imbues d'elles-mêmes pensent faire exception à cette description, Dieu manifestera un jour la réelle condition de toutes choses et de tout homme (v. 5).

Continuons à chercher le Seigneur, en invoquant son nom (v. 4), en ne craignant ni les attaques de l'ennemi, ni les moqueries. Satan prend les croyants pour cible car il sait très bien qu'il court à sa perte quand l'homme décide de suivre le Seigneur et de participer à son dessein.

Lecture: Psaume 15; Matthieu 26

« Il regarde avec dédain celui qui est méprisable » (Ps. 15:4)

Nous devrions nous considérer comme rien car nous avons reconnu qu'en Adam, dans notre chair, notre être naturel, rien de bon n'habite : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair...* » (Rom. 7:18a).

Un vainqueur doit apprendre à laisser son « moi » à la croix. Le Seigneur a dit : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » (Mat.16:24). Si nous avons une haute opinion de nous-mêmes, nous sommes prétentieux.

Dans l'Eglise, sur sa montagne sainte, nous devons tous apprendre à haïr notre moi. Si nous nous voyons avec les yeux du Seigneur, nous reconnaitrons combien notre moi corrompu est digne d'être haï.

Le Psaume 15 nous apprend qu'il n'est pas du tout simple d'être un vainqueur, le standard est élevé. Les mots sont simples, mais vivre une telle vie l'est beaucoup moins. Nous comprenons maintenant pourquoi nous avons besoin de son jugement. « *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu* » (1 Pie. 4:17). Par l'éducation que nous recevons du Seigneur et par sa grâce, nous pouvons apprendre à mener une telle vie aujourd'hui. Alors, nous expérimenterons : « *Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais* » (v. 5).

Lecture: Psaume 16; Matthieu 27

Dans le Psaume 16, c'est Christ qui prie Dieu. Lorsque le Seigneur vivait sur terre, il se confiait entièrement en son Père. Nous, par contre, sommes souvent pris par les soucis, craintes et angoisses car nous ne faisons pas assez confiance à notre Dieu. Le Seigneur ne disait pas seulement que le Père était toujours avec lui, mais aussi que lui-même était constamment dans le Père. C'est une très bonne chose que le mot « se confier » de ce Psaume puisse aussi être traduit par : « se cacher en lui ». Colossiens 3:3 déclare : « *Votre vie est cachée avec Christ en Dieu* ». Voilà bien l'endroit le plus sûr dans tout cet univers. Personne ne pourra nous y chercher, ni l'ennemi, ni les démons. Notre lieu sûr est avec Christ, en Dieu. Dans le Dieu tout-puissant, nous sommes placés en un lieu sûr ; personne ne peut rien contre nous.

Nous avons part à notre héritage quand nous gardons constamment le Seigneur sous les yeux, sans chanceler. C'est quelque chose que nous devons tous encore apprendre à pratiquer. Lorsque les hommes tentaient le Seigneur avec leurs questions, il avait constamment son Père sous les yeux. C'est dans une telle communion permanente avec son Père que vivait le Seigneur.

Paul aussi avait appris cela ; il s'était exercé à avoir constamment le Seigneur sous les yeux.

Lecture: Psaume 17; Matthieu 28

*« Eternel ! écoute la droiture, sois attentif à mes cris, prête l'oreille à ma prière faite avec des lèvres sans tromperie ! »
(Ps. 17 :1).*

Tout ce que nous exposons à Dieu dans la prière doit avoir de la droiture. Il nous faut être convaincus que ce que nous demandons à Dieu soit juste et droit aux yeux du Père. Dieu donne seulement l'exaucement s'il s'agit d'une affaire juste et si nos paroles sont intègres. Quand le Seigneur Jésus criait au Père, il pouvait déclarer que ses lèvres étaient sans tromperie.

« Que ma justice paraisse devant ta face, que tes yeux contemplent mon intégrité ! » (v. 2)

Dans les deux premiers versets, apparaissent ces mots : droiture, justice, intégrité – ce sont les conditions, en somme, pour que Dieu exauce notre prière. L'Eternel écoute la prière des justes (Prov. 15:29).

Si tu sondes mon cœur, si tu le visites la nuit, si tu m'éprouves, tu ne trouveras rien : ma pensée n'est pas autre que ce qui sort de ma bouche (v. 3).

Parfois nous prions, mais notre attitude n'est pas correcte. Cependant, celui qui prie de la manière décrite dans ce passage, celui-là est sondé et éprouvé par Dieu. Nous pouvons prier avec cette attitude : « Seigneur, purifie mon cœur ! Lave-moi par ton précieux sang de toute injustice et de tout péché ». Rien n'expose davantage notre cœur que le fait de prier devant le Père dans sa lumière. Il est donc très sain pour chacun d'entre nous de développer une vie de prière régulière.

Lecture: Psaume 18; Marc 1

Dans ce Psaume, David ne se présente pas comme roi, mais comme serviteur de l'Éternel. Il avait expérimenté comment le Seigneur l'avait sauvé de tous ses ennemis. Nous pouvons avoir aujourd'hui une telle confiance en Dieu, l'assurance qu'il exauce nos prières et qu'il nous délivrera de tous nos ennemis. Le psalmiste parle ici des ennemis au-dehors et de l'adversaire au-dedans. Le Seigneur doit nous délivrer de tous les ennemis, mais en particulier de l'ennemi intérieur, de Saül, le vieil homme, l'homme naturel.

La prière est très importante pour un chrétien, mais pas toujours facile. Il n'est donc pas surprenant que les disciples aient demandé au Seigneur : « Seigneur, enseigne-nous à prier ! » Souvent nous ne prions que pour ce qui a de la place dans notre cœur. Cependant Dieu est infiniment grand et il a un dessein glorieux dans cet univers. Dès le commencement, Satan s'est opposé au dessein de Dieu, et comme enfants de Dieu, nous avons la responsabilité de résister à la rébellion de Satan et de prier pour le dessein de Dieu. L'ennemi de Dieu se livre à beaucoup de destruction et veut nous amener dans la mort. Le Seigneur désire nous éclairer, afin que nous prenions position pour son dessein dans l'Église, dans sa maison, à Sion. Il veut que nous parvenions au but et que nous entrions dans la gloire.

Lecture: Psaume 19; Marc 2

*« Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore »
(Ps. 19 :13)*

Si quelqu'un ne lit pas attentivement la Parole de Dieu, il n'aura aucune conscience de ses égarements ; au contraire, il pensera même avoir raison dans ses égarements. C'est ainsi que beaucoup de problèmes entre frères et sœurs dans l'Eglise sont déjà apparus. Si nous ne marchons pas dans la vérité, si nous ne nous laissons pas éclairer, purifier et enseigner, nous n'aurons pas conscience d'avoir mal agi. Voilà pourquoi nous avons tous besoin de la Parole.

Même si un péché est caché aujourd'hui, il sera manifesté tôt ou tard. Il y a beaucoup de choses dans notre cœur dont nous n'avons pas conscience. C'est pourquoi nous avons besoin de la Parole comme lumière.

*« Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté (ou : présomption); qu'ils ne dominent pas sur moi : alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression »
(Darby - v. 14)*

Le péché de présomption est encore pire que le péché caché. Nous nous croyons plus intelligents que Dieu et pensons pouvoir le conseiller. Le Seigneur, par exemple, nous montre un chemin, et nous le mettons en doute. Comment pourrions-nous être préservés de ce péché, ou même en être délivrés ? En considérant le témoignage de Dieu, sa loi et ses ordonnances, et en suivant le chemin qui y est indiqué. Quand il s'agit de suivre Dieu, ce n'est pas la tolérance mais la fermeté qui est exigée.

Lecture: Psaume 20; Marc 3

Nous ne devons jamais oublier qu'il y a un ennemi de Dieu dans cet univers : Satan et ses nombreuses dominations et autorités. Le diable est fort et puissant. Parfois il est bon que nous ne soyons pas trop conscients de ce fait, mais il y a des occasions où nous ne devons pas oublier cette réalité. Les Psaumes mentionnent beaucoup d'ennemis. Nous avons besoin des Psaumes 20 et 21 pour comprendre que le Seigneur, par le Père, est vainqueur sur tous ses ennemis et que nous aussi nous avons la victoire en lui.

Le Nouveau Testament aussi déclare que le Seigneur est vainqueur sur toutes choses. Pendant sa vie déjà, Jésus avait surmonté toutes les épreuves. La victoire du Seigneur est si merveilleuse, et en tant que son Eglise, nous pouvons l'appliquer et l'expérimenter par la foi comme notre héritage, car l'édification de la vie de l'Eglise est un vrai combat. Mais n'ayons pas peur des ennemis, aussi difficile que la situation puisse être, car le Seigneur a déjà triomphé d'eux. Ce n'est pas par notre propre force, capacité ou fidélité que nous avons déjà pu surmonter des épreuves très dures, mais par sa grâce et parce que nous l'avons appliqué comme notre victoire.

Lecture: Psaume 21; Marc 4

Dans le Psaume 21, nous voyons la réponse du Père à la prière de son Fils : il le bénit des bénédictions de sa grâce et lui donne la vie éternelle, la couronne de gloire, l'honneur et la majesté, et il le rend à jamais un objet de bénédictions. N'est-ce pas merveilleux ? Nous demandons le salut, et le Père nous donne une couronne de gloire. Il nous sauve non pour le salut seulement, mais aussi pour nous amener au but. Parfois notre salut est sans but. Nous sommes sauvés, c'est vrai, mais nous ne recevons pas de gloire, parce que nous ne la demandons pas. Nous voulons simplement expérimenter son secours dans la détresse. Le Seigneur nous montre cependant que le salut a une grande importance. Il avait lui-même besoin de salut, parce qu'il combattait pour le dessein de Dieu et devait accomplir son œuvre. Nous de même, nous devons aussi expérimenter le salut de cette manière. Si nous prions pour le salut avec une telle attitude, le Père nous exaucera au-delà de ce que nous demandons ou pensons.

Lecture: Psaume 22; Marc 5

Le Psaume 22 et Esaïe 53 décrivent la mort du Seigneur dans les moindres détails ; et certains versets du récit de sa mort dans Matthieu 27 correspondent mot pour mot à ce Psaume, tant son accomplissement était précis.

Quand Jésus était à la croix, c'est en ces mêmes termes qu'il a crié au Père. La plus dure de toutes les souffrances du Seigneur pendant sa vie ici-bas, c'était d'expérimenter, sur cette croix, que Dieu l'avait abandonné. Pourquoi le Père l'abandonna-t-il en cet instant le plus difficile de sa vie, alors qu'il avait toujours été à ses côtés jusque-là ? Il fallait que Jésus endure cela par amour pour nous, afin d'accomplir la rédemption. En mourant, il a pris nos péchés sur lui, et Dieu l'a jugé à notre place. La Table du Seigneur nous rappelle sans cesse ce cri du Seigneur et les souffrances qui lui sont associées.

Golgotha est le centre pour l'éternité : voilà le message qui est transmis. Combien merveilleuse est la croix de notre Seigneur !

Qu'est-ce qui occupe le centre de notre vie de famille ? Qu'est-ce qui occupe le centre de notre vie personnelle, le centre de la vie de l'Eglise ? Posons-nous cette question et demandons au Seigneur : « Est-ce la croix qui occupe le centre de ma vie ? » Si nous voulons éviter la croix, nous n'aurons pas de chemin.

Lecture: Psaume 23; Marc 6

Dans l'Eglise, nous devons éviter tout ce qui provoque du trouble. Les brebis ont non seulement besoin de bons pâturages, mais aussi de tranquillité, pour pouvoir ruminer la nourriture absorbée et la digérer. Pour nous aussi, il est important d'apprendre à entrer dans le repos du Seigneur et à y demeurer, pour prendre sa Parole petit à petit et la digérer. Dans le repos, nous jouissons de la communion avec le Seigneur, nous recevons sa lumière et nous ressentons ses effets dans notre être intérieur. Avoir entièrement confiance en Christ et se reposer en lui, voilà une expérience inestimable.

L'ennemi essaie toujours de troubler notre repos et de semer la confusion dans notre âme. Elle s'irrite si vite et il suffit d'une petite rumeur pour déclencher une tempête dans notre âme. Ce n'est vraiment pas si simple d'amener notre âme déchue et malade dans le repos. Le Seigneur nous nourrit et il nous conduit aussi dans son repos. Dans l'Eglise, veillons à ne pas nous laisser troubler si facilement. Quand nous apprenons une certaine nouvelle, ne nous empressons pas d'en parler partout, car nous risquons de déclencher une tempête. Nous devrions vraiment prendre à cœur ce Psaume.

Le Seigneur était capable de dormir dans la barque même en pleine tempête (Marc 4:37-38).

Lecture: Psaume 24; Marc 7

Que signifie la montagne de Sion pour nous ? Elle est une image de l'Eglise, qui est édiflée d'une part comme maison et habitation de Dieu, et qui combat d'autre part pour l'avènement de son règne et pour la domination de Dieu sur cette terre. Nous voyons ces deux aspects dans les Psaumes 23 et 24 : la maison de l'Eternel dans le Psaume 23 est la montagne de Sion dans le Psaume 24. Ainsi donc, le riche approvisionnement de notre Berger ne sert pas seulement à notre repos et à notre réjouissance, mais il nous permet également d'être fortifiés et équipés pour le combat contre l'ennemi de Dieu. Car c'est de Sion que le Seigneur désire exercer son pouvoir, et cela implique un combat (Mat. 16:18).

Dans le Psaume 23, le Seigneur est représenté comme notre Berger ; mais dans le Psaume 24, il est le Roi de gloire. Nous l'apprécions comme notre Berger, mais désirons-nous aussi le connaître comme Roi de gloire, comme celui qui est fort et puissant dans les combats ?

Lecture: Psaume 25; Marc 8

« Quel est l'homme qui craint l'Éternel ? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir » (v. 12)

Celui qui est humble craint aussi le Seigneur. Si nous n'avons aucune crainte du Seigneur dans notre cœur, nous nous sentirons libres de faire tout ce que nous voulons et nous ne pourrions plus suivre ses voies. Il nous faut la crainte de l'Éternel, car alors il nous montre le chemin que nous devons suivre.

Nous sommes souvent très présomptueux et nous suivons nos propres mauvaises voies, sans consulter le Seigneur. Même en exerçant un service dans la maison du Seigneur, nous suivons nos propres pensées, sans le consulter. Ou bien nous utilisons des déclarations bibliques pour étayer notre propre manière de voir, mais sans consulter le Seigneur vivant. En agissant ainsi, nous ne craignons pas Dieu. Nous avons besoin d'une saine crainte de Dieu dans notre esprit et dans notre cœur, qui nous préservera de notre égarement. Toutes nos fausses voies conduisent à la discorde, à la querelle, à la division et nous mènent finalement à la ruine et à la mort spirituelle. Cela ne vaut vraiment pas la peine de suivre nos propres voies.

Lecture: Psaume 26; Marc 9

Le Psaume 26 nous montre les effets et le résultat des expériences de David dans le Psaume 25. En premier lieu, il fait la prière suivante : « *Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde* » (Ps. 25:7). « *C'est à cause de ton nom, ô Eternel ! que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande* » (v. 11). Mais ensuite il prie pour le jugement : « *Rends-moi justice, Eternel ! car je marche dans l'intégrité* » (Ps. 26:1a). David a compris que le jugement du Seigneur n'est pas là pour nous perdre, mais pour nous sauver. Nous préférons cacher nos fautes, mais il nous faut prier comme David : « Seigneur, tu es le Juste. Juge-moi ! » Aujourd'hui, son jugement est notre salut. Il serait donc particulièrement insensé de vouloir le reporter au retour du Seigneur. Que Dieu nous juge aujourd'hui déjà, dans l'Eglise.

David cherchait d'abord à être instruit dans la vérité (Ps. 25:5), puis à marcher en elle (Ps. 26). Sommes-nous disposés à apprendre, ou bien oublions-nous vite ce que nous avons entendu ? Dans le Psaume 26, nous voyons le résultat de son apprentissage : le Seigneur a fait de David ce genre d'homme que nous présente le Psaume 1, un homme avec lequel Dieu peut accomplir son dessein.